
NEREUS – ECONOMISTS ONLINE

Les Archives ouvertes dans le domaine de l'économie

Jacques HELLEMANS

Premier Attaché, Université Libre de Bruxelles (ULB) - Bibliothèque électronique économique

Article rédigé suite à la conférence donnée par l'auteur dans la réunion mensuelle *Open access and repositories*, organisé par L'Association Belge de Documentation, le 15 Juin 2006, à Bruxelles.

Het artikel is opgesteld naar aanleiding van een conferentie gegeven door de auteur in het kader van de maandelijkse vergadering *Open access and repositories*, georganiseerd door de Belgische Vereniging voor Documentatie op 15 juni 2006 te Brussel.

■ NEREUS – *Networked Economics Resources for European Scholars* – représente un consortium de bibliothèques universitaires européennes, disposant de collections majeures en économie et se proposant de fournir collectivement de nouveaux contenus et de développer des services d'information innovateurs pour l'économiste. NEREUS se propose de mettre en évidence les résultats de recherche de qualité. L'objectif principal est de créer un réseau européen de bibliothèques de recherche et de l'étendre par la suite, reliant ainsi les ressources des bibliothèques universitaires. À travers *Economists Online*, l'accès en ligne à la production des principaux économistes universitaires constitue le service clé de NEREUS. Ce projet consiste à numériser, organiser, archiver et disséminer la production complète des économistes, visant ainsi à rendre disponibles autant de textes intégraux que possible. Pour mener à bien cette entreprise, les bibliothécaires, conscients de l'importance de l'accès libre et des répertoires institutionnels, sont en relation étroite avec les chercheurs afin que le produit soit le mieux adapté à leurs besoins. Par la volonté transnationale induite par le projet NEREUS, *Economists Online* s'inscrit dans le cadre d'un projet à géométrie variable sur le plan national, international, institutionnel et disciplinaire.

■ NEREUS – *Networked Economics Resources for European Scholars* – is een consortium van Europese universiteitsbibliotheken met belangrijke collecties op gebied van economie dat zich tot doel heeft gesteld gezamenlijk nieuwe bronnen aan te bieden en innovatieve informatiediensten te ontwikkelen voor economen. NEREUS heeft tevens als doel belangrijke resultaten van economisch wetenschappelijk onderzoek te promoten. Hoofddoel is het opzetten van een Europees netwerk van onderzoeksbibliotheken dat in een tweede fase wordt uitgebreid met de collecties van de universiteitsbibliotheken. *Economists online*, vlaggenschip project van NEREUS, verschaft online toegang tot de onderzoeksoutput van de belangrijkste economische academici. In het project worden zoveel mogelijk research papers integraal ter beschikking gesteld door de volledige output van belangrijke onderzoekers te digitaliseren, te organiseren, te archiveren en te verspreiden. De bibliotheken, doordrongen van het belang van vrije toegang en institutionele repositories, werken in dit project nauw samen met de onderzoekers zodat het eindproduct perfect kan worden afgestemd op hun informatienoden. Via het transnationale streven van het NEREUS project wordt *Economists Online* gekaderd in een interdisciplinair project dat zowel nationaal, internationaal als institutioneel gedifferentieerd is.

NEREUS¹ représente un consortium de bibliothèques universitaires européennes de premier plan, disposant de collections majeures en économie. Il s'est donné pour objectif de fournir collectivement de nouveaux contenus et de développer des services d'information innovateurs et performants à destination des chercheurs en économie des différentes institutions partenaires. NEREUS fait suite aux projets DECOMATE I (1995-1997) – DELivery of COpyright MATerials in Electronic form² – et DECOMATE II (1998-2000) – Developing the European digital Library for Economics³ – tous deux soutenus par la Commission Européenne (DG XIII Telematics for Libraries Programme). Ce second projet a développé un service intégrant différentes sources électroniques d'information (bibliographies, journaux électroniques) dans le domaine de l'économie, et sous un même interface d'interrogation basé sur le protocole Z39.50. Des fonctionnalités telles la navigation,

la fourniture de document et la veille documentaire ont également été intégrées⁴.

La Bibliothèque de l'Université libre de Bruxelles, par le biais de sa Bibliothèque électronique économique, en est un des membres fondateurs au même titre que les bibliothèques de la London School of Economics, de l'Université van Tilburg, de la Deutsche Zentralbibliothek für Wirtschaftswissenschaften de Kiel⁵. NEREUS constitue de fait un réseau d'excellence européen de fournisseurs d'information en économie qui souhaite mettre en commun à travers l'Europe leurs expertises en matière d'information, leurs méthodes et leurs services de fourniture de connaissances. Le but principal est de rendre plus largement disponible la recherche européenne en sciences économiques de premier ordre et de la relayer afin d'y permettre un accès rapide. NEREUS se concentre ainsi prioritairement sur la récupération croissante de contenus en accès libre afin de

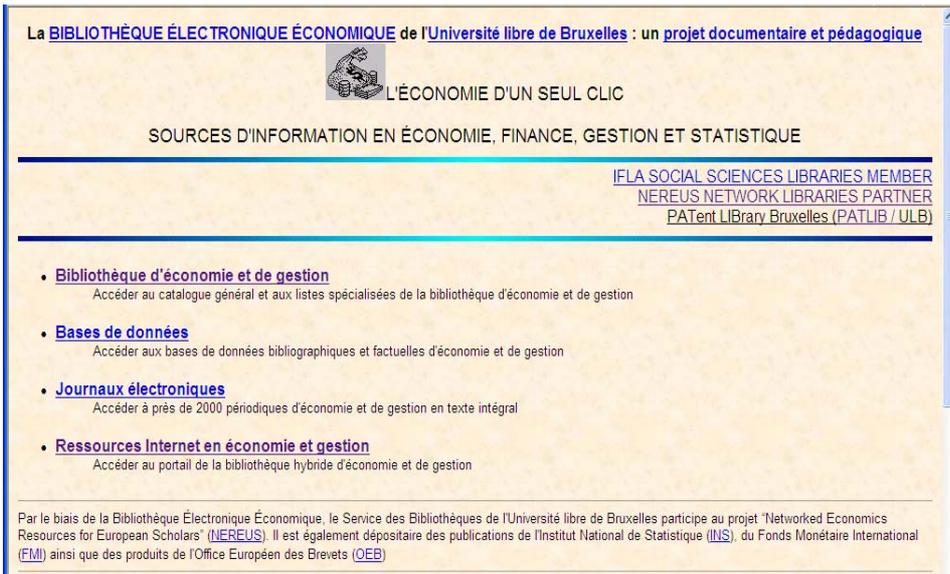


Fig. 1 : Page d'accueil de la Bibliothèque électronique économique de l'Université libre de Bruxelles : <http://www.bibeco.ulb.ac.be/> (consulté le 31 juillet 2007)

donner un accès à la littérature en texte intégral d'une manière aussi simple que possible, indépendamment de l'endroit, du type ou du format de l'émetteur d'informations et ainsi de disséminer le plus largement possible les résultats. Son but est de rendre accessible à la communauté universitaire, via un portail intégré, l'information scientifique en économie, et ce sans tenir compte de leur localisation en Europe ou du type de format. L'objectif est de mettre en évidence les résultats de recherche de qualité,

des "working papers" en économie disponibles au sein des institutions participantes ;

- la constitution d'un portail prototype permettant de mener des recherches simultanées dans des ressources diversifiées en économie.

Le Projet *Economists Online* : rendre accessible la production scientifique complète d'éminents économistes européens

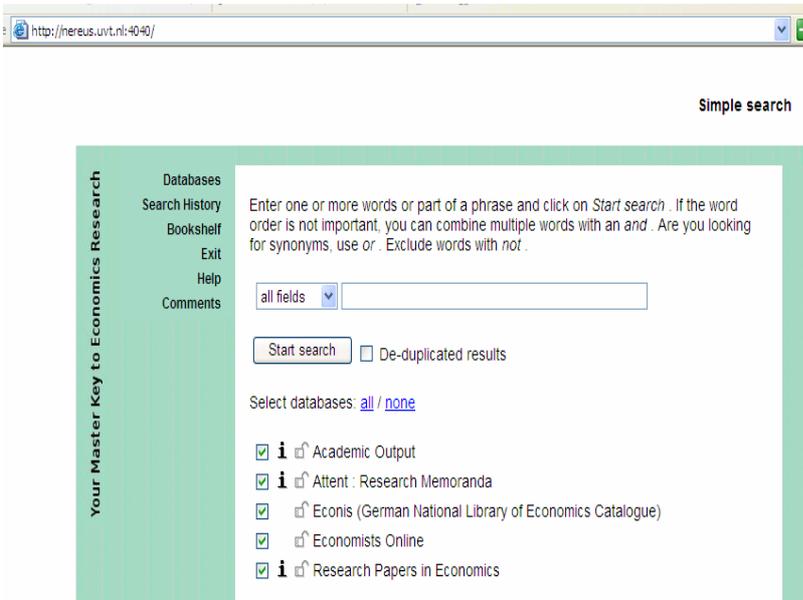


Fig. 2 : Page d'accueil du métamoteur NEREUS

depuis les documents de travail (working papers) et prépublications (pre-prints) jusqu'aux post-publications (post-prints) et articles publiés, aux catalogues des bibliothèques membres, aux sites

temps. À l'heure actuelle, il n'existe aucun répertoire centralisé à l'Université libre de Bruxelles regroupant la production des

Web vérifiés et aux ressources statistiques. NEREUS vise à donner accès au contenu global via des services de recherche où se trouvent des collections uniques et des publications électroniques en texte intégral de haute qualité. À ce niveau, les principales tâches des bibliothécaires spécialisés consistent en :

- l'établissement d'une liste des ressources en économie (payantes et gratuites) et d'un répertoire

chercheurs. Celle-ci se trouve dispersée sur des sites Web très variés, n'est parfois même jamais mise en ligne, et est par conséquent très peu accessible. De manière plus générale, parmi la masse énorme de documents disponibles sur le Web, il est difficile de découvrir la production scientifique et de la distinguer des éléments de moindre qualité. Dans la situation actuelle, les chercheurs cèdent leurs droits aux éditeurs commerciaux qui peuvent augmenter les prix comme ils l'entendent avec pour corollaire que les bibliothèques ne savent plus acquérir nombre de périodiques scientifiques et donner ainsi accès à l'information utile aux chercheurs. Le répertoire institutionnel constitue une solution à ces problèmes en centralisant la production scientifique de l'université, en fournissant une plate-forme visible et persistante contenant des documents de qualité et en disséminant librement la recherche scientifique.

Un des objectifs de NEREUS se concrétise aujourd'hui dans le projet intitulé *Economists Online*⁷. Ce projet s'inscrit dans une double démarche : il s'agit d'une part de fournir aux chercheurs une visibilité accrue de l'ensemble de leurs travaux en préconisant un accès libre et gratuit à leurs travaux, et, d'autre part, de constituer des réservoirs de ces documents afin d'en assurer la conservation par chaque institution. Considérés isolément, les répertoires institutionnels sont d'un intérêt minimal pour le scientifique. Par contre, leur interconnexion au niveau international sur une thématique particulière intégrant du contenu de type et de qualité similaires pourrait leur être d'une grande utilité. Le développement de services et d'outils d'information internationaux, construits sur base de tels répertoires de contenu, constituera selon toute vraisemblance une énergie motrice pour l'information scientifique du futur.

Economists Online a pour dessein d'identifier d'une part le matériel scientifique d'économistes européens parmi les plus éminents et d'autre part d'assurer sa disponibilité sur le Web au format numérique, avec le but ultime de le rendre accessible et de le stocker dans des répertoires institutionnels. Le projet permettra ainsi de créer un banc d'essai de contenu pour le développement ultérieur d'outils et de services internationaux. Cette accessibilité électronique aux résultats de la recherche sera augmentée d'un quart par le chargement de matériel existant sous forme non numérique dans les répertoires institutionnels. Les contenus seront alors mis à la disposition de la communauté scientifique internationale via le portail international en économie, tout en étant récupérables par d'autres services.

Toutes les institutions NEREUS disposent de départements de recherches en sciences économiques d'excellent niveau. Leurs

bibliothèques disposent des collections majeures en économie, y compris d'excellents services en ligne ainsi que de collections spécifiques au domaine. Elles fournissent des ressources d'un intérêt spécifique ainsi que la littérature grise, les working papers et les archives institutionnelles, provenant d'unités de recherches d'importance internationale. À travers *Economists Online*, l'accès en ligne à la production des principaux économistes universitaires, constitue le service clé de NEREUS. Ce projet consiste à numériser, organiser, archiver et disséminer la production complète des économistes de grande renommée, visant ainsi à rendre disponible autant de texte intégral que possible.

Si la valeur ajoutée par l'éditeur à la carrière du chercheur est bien reconnue, il ne peut néanmoins accomplir le rôle important des universités et de leurs bibliothèques avec des services en cours de développement à l'attention de ses auteurs propres. Une université a intérêt à archiver sa connaissance et à soutenir ses professeurs et chercheurs dans leur travail, y compris dans l'aide à la publication des résultats de leur recherche. C'est la raison pour laquelle *Economists Online* souhaite rendre visible la recherche académique par différentes listes assorties de publications ; archiver l'ensemble des publications d'un auteur ; rendre le contenu accessible via les moteurs de recherche tels que *Google* et *Google Scholar* ; combiner la recherche universitaire de pointe par discipline, en utilisant un service de recherche unique, complétant ce que les éditeurs font actuellement. Cela représente une valeur ajoutée pour l'économiste (libre accès aux résultats de la recherche des établissements de pointe, accès à des contenus nouveaux et uniques, meilleure visibilité de la recherche) ; pour l'auteur (meilleure présence et publicité de son travail, résultats de recherche plus visibles et accessibles librement) ; pour l'institution (meilleure diffusion des travaux de ses auteurs, demandes de fonds plus facile à obtenir compte tenu d'une visibilité accrue de sa production, dépôt à long terme de la production de l'auteur), pour la bibliothèque (amélioration et développement de services à valeur ajoutée, coopération transfrontalière pour une efficacité des coûts, pour le développement et l'innovation de services rentables.

Une logique de libre accès à
l'information scientifique et
technique...

Economists Online relève d'une logique du libre accès à l'information scientifique et technique, défini dans plusieurs déclarations internationales :

- L'Initiative de Budapest pour le Libre Accès à la Recherche (BOAI - Budapest Open Access Initiative)⁸ ;
- La Déclaration de Bethesda pour l'édition en libre accès⁹ ;
- La Déclaration de Berlin sur le libre accès à la connaissance en sciences exactes, sciences de la vie, sciences humaines et sociales¹⁰ qui préconise notamment l'auto-archivage par les chercheurs de leurs articles en texte intégral (pré-publications et post-publications) dans des archives électroniques ouvertes. L'historique du mouvement et une présentation des enjeux de l'accès libre sont décrits dans un document de synthèse produit par l'INIST intitulé : *Le Libre accès aux résultats de la recherche*¹¹.

Actuellement, les partenaires engagés dans le projet *Economists Online* travaillent avec près de 80 chercheurs¹² qui ont fourni une liste exhaustive de leurs publications (ouvrages, contributions à des ouvrages collectifs, articles de revues, working papers, rapports, thèses, etc.) et, quand cela est possible, le texte de ces publications, sous forme papier ou sous forme électronique. Les questions liées au droit d'auteur ou au format de numérisation des documents fournis sur support papier sont abordées collectivement et les solutions sont mutualisées dans la mesure du possible, bien que chaque institution soit liée par sa législation nationale et les contraintes locales. NEREUS participera à la base de données RoMEO (Rights METadata for Open archiving)¹³ développée dans le cadre du projet britannique SHERPA¹⁴ de soutien à la constitution de dépôts institutionnels et qui permet de connaître la position officielle des éditeurs en matière de copyright et d'auto-archivage électronique. Le projet *Economists Online*, et plus généralement la démarche du consortium NEREUS, est d'offrir de nouveaux services d'information aux chercheurs en science économique, en mettant notamment en place des outils qui permettent d'assurer une plus grande visibilité de leurs travaux. L'option actuellement retenue par les partenaires pour parvenir à cet objectif allie texte intégral et accès libre et gratuit (dans la limite des législations en vigueur).

... mise en œuvre par la constitution de dépôts institutionnels ou archives ouvertes

Le projet *Economists Online* s'appuie sur la mise en œuvre décentralisée de bases de données appelées dépôts institutionnels ou encore archives ouvertes. Chaque bibliothèque partenaire porte donc au sein de son institution un projet de construction de dépôt institutionnel,

en vue de coordonner le dispositif d'archivage et d'en assurer la pérennité. Dans la logique de l'accès libre, les dépôts institutionnels reposent sur des logiciels libres, les plus répandus étant Dspace¹⁵ et Eprints¹⁶. Plus courants dans les sciences "dures"¹⁷ et les pays anglo-saxons, des dépôts institutionnels commencent à voir le jour en francophonie. Le CNRS a notamment créé en 2000 le Centre pour la Communication Scientifique Directe¹⁸ (CCSD) qui héberge plusieurs dépôts, comme l'Archive électronique de l'Institut Jean Nicod¹⁹, le Serveur de thèses multidisciplinaire²⁰ et Hyper Article en Ligne²¹. Par ailleurs, l'École Normale Supérieure (ENS) Lettres Sciences Humaines de Lyon a mis en place un dépôt avec le logiciel Eprints²². Les partenaires d'*Economists Online* sont pour la plupart très avancés dans la constitution de leur propre dépôt, ce qui permet là encore de mutualiser les expériences.

... et interrogeables grâce à un interface unique

Outre cette mutualisation d'expériences, le consortium NEREUS (et plus spécifiquement la bibliothèque de l'Université van Tilburg, leader du projet²³) prend en charge la mise en place d'une interface unique (site Web + moteur de recherche) d'interrogation des dépôts institutionnels de chaque partenaire et d'autres dépôts avec lesquels NEREUS a passé des accords, notamment avec RePEc²⁴ et ECONIS²⁵. La bibliothèque de l'Université van Tilburg capitalise les expériences des partenaires et peut apporter une aide sur ces questions, mais ne peut prendre en charge la mise en place du dépôt, qui relève de la responsabilité de l'institution. La constitution de cette interface unique est rendue possible grâce à l'utilisation d'un protocole commun, l'Open Archives Initiative Protocol for Metadata Harvesting (OAI-PMH)²⁶, qui assure l'interopérabilité des dépôts, et qui est d'ailleurs devenu un important standard d'échange de métadonnées sur le Web²⁷.

Aspects pratiques de mise en œuvre

Les bibliothèques du consortium assurent la coordination entre les partenaires, les chercheurs et le département informatique, en fournissant toutes les informations nécessaires à la mise en œuvre du projet pour en garantir à la fois la cohérence et la pérennité. Elles doivent également travailler sur des questions précises, telles que celle des métadonnées (travailler notamment sur la norme "Dublin Core" de description des documents) ou encore celle des droits d'auteur pour la mise à disposition en texte intégral et en accès libre d'articles publiés dans des revues.

La mise en place d'un dépôt institutionnel dans le cadre du projet *Economists Online* implique la collaboration de trois acteurs : la communauté des économistes, le département informatique et la bibliothèque. Afin de participer pleinement au projet et de s'approprier les outils, la communauté des économistes doit être sensibilisée à la problématique de l'auto-archivage et motivée par les enjeux de l'accès libre. Il est en effet attendu que dans un premier temps, les chercheurs fournissent des listes complètes de publications ainsi que le maximum de documents, puis qu'à terme, ils auto-archivent leurs nouvelles publications. Si *Economists Online* a été imaginé par le consortium comme un projet innovateur au service des économistes, il est néanmoins primordial que les chercheurs soient eux aussi convaincus de l'intérêt d'un tel outil. Le département informatique doit être étroitement associé à ce projet, dans la mesure où il s'agit de mettre en place un logiciel libre de stockage de données et de documents, ainsi que d'en assurer le paramétrage et l'interopérabilité selon le protocole OAI-PMH. Le projet pilote nécessite un travail méthodique à la base qui consiste en :

- une collaboration avec des bibliothécaires, des spécialistes de l'information et des techniciens aux Pays-Bas et à l'étranger pour l'échange d'expertises et d'expériences dans les domaines des répertoires institutionnels et du développement de services d'information ;
- une définition de la notion de "production scientifique" ;
- une analyse de la disponibilité en texte intégral sur le Web ;
- un inventaire du contenu déjà disponible électroniquement et de celui encore à numériser, stocker et rendre accessible dans les répertoires institutionnels que chaque partenaire possède et l'identification de problèmes tels que le droit d'auteur et ceux créés par l'existence de coauteurs et d'affiliations à différents établissements ;
- un plan d'action sur la manière de rendre accessible le contenu non encore disponible au format électronique ;
- une rétro-numérisation du contenu non-électronique ;
- une augmentation du stock de contenu et de l'accessibilité de la production scientifique électronique par le transfert des travaux de ces chercheurs à partir des répertoires institutionnels ;
- la génération de pages Web incluant des hyperliens vers le plus grand nombre de matériaux produits par les scientifiques ;
- une intégration du contenu numérique dans le portail international.

- analyse collective des difficultés à résoudre, telles les problèmes de droit d'auteur, la présence d'affiliation de scientifiques à plusieurs universités ou de coauteurs,...

Autres volets du programme NEREUS

Les membres NEREUS réfléchissent à la mise en œuvre d'autres services susceptibles d'être offerts aux économistes :

- à court terme, un projet de base de données de "working papers" (neWPs) ; les discussions sont encore ouvertes concernant d'une part l'intérêt de ce service et d'autre part son architecture informatique (a priori, il s'agirait là aussi d'un système reposant sur des dépôts par institution avec développement d'une interface d'interrogation centralisée).
- à plus long terme, les partenaires NEREUS s'interrogent sur la possibilité de jouer le rôle de consortium d'achat de nouvelles bases de données commerciales. Aussi est-ce la raison d'une mise à jour permanente d'une liste des bases de données commerciales disponibles dans chaque établissement (y compris, dans la mesure du possible, le type de contrat signé et le montant, données qui peuvent être utilisées lors de la négociation des abonnements par chaque établissement).

Par ailleurs, NEREUS offre la possibilité pour les bibliothécaires spécialisés de partager expériences et savoir-faire ; dans ce cadre, les réalisations concrètes sont :

- la possibilité pour le personnel des institutions partenaires d'être accueilli au sein d'une bibliothèque membre du consortium ;
- l'organisation par les partenaires d'ateliers thématiques : le premier fut organisé par la London School of Economics, en septembre 2005 et porta sur la recherche d'informations statistiques ;
- la réalisation d'enquêtes sur les pratiques documentaires des chercheurs en science économique. Ainsi, entre les mois de mai et juillet 2005, les membres de NEREUS ont réalisé une enquête auprès des économistes au sein de leurs universités respectives. Le but de cette étude était de découvrir les types d'information les plus importants pour eux, l'objectif étant la planification des nouveaux services utiles et la concentration des efforts sur les contenus qui s'avèrent pertinents et importants. Diverses questions relevaient de l'utilisation des working papers par les économistes, méthode de communication informelle importante en économie, et l'utilisation par les économistes des archives

ouvertes pour transmettre leurs travaux. Travailler sur ces questions devait aider les responsables à planifier le service *Economists Online* basé sur les répertoires institutionnels de chaque université membre. En plus des interviews, NEREUS a aussi mis en place en juin 2005 un sondage en ligne, avec l'utilisation de questions similaires à celles posées dans les interviews. Les résultats obtenus sont les suivants :

- les articles de journaux et articles scientifiques de référence constituent le type d'information le plus significatif en économie : ils sont considérés comme essentiels ou importants à 94% et comme la source première d'information à 57.2%.
- Les "working papers" constitue la seconde source d'information : 68% des interviewés la considèrent comme essentielle. Ils sont préférés en ligne pour la majorité, 63% des répondants ne les lisant qu'en version électronique et 82% affirmant qu'il peut exister des raisons valables pour vouloir consulter un "working paper" même après que l'article ait été publié car cette version peut comprendre plus de matériel et/ou une argumentation plus élaborée de la part de l'auteur.
- Les chapitres des livres et les communications à des conférences présentent la double caractéristique d'être très importants pour la majorité des personnes interrogées (89% d'entre elles disent que les premiers sont essentiels ou importants ; 78% disent que les seconds le sont également et à peu près la moitié les jugent difficiles, voire très difficiles, à trouver : 53% pour les chapitres de livres et 49% pour les communications à des conférences)
- Les données et les statistiques sont vues comme essentielles ou importantes par 83% des personnes interrogées (et considérés comme essentiels par 56%). En ce qui concerne les méthodes de recherche, les trois méthodes les plus utilisées sont : la consultation des sites Web d'un organisme qui produit des statistiques (74%) ; le suivi des citations trouvées dans des livres ou des articles (49%) ; les recherches dans Google ou autres moteurs de recherche sur Internet (47%).
- La publication dans une revue de référence continue à être la voie la plus importante pour disséminer la recherche des auteurs (88%) ; viennent ensuite les textes de conférences (77%). Placer un article sur un site personnel ou dans un

répertoire institutionnel se situe à un même niveau, à hauteur de 59%.

Quelques commentaires utiles ont été faits par les économistes sur l'importance des "working papers" dans le domaine de l'économie :

- Par rapport aux articles publiés, ils contiennent fréquemment des informations complémentaires (des appendices, des régressions)
- Le niveau de confiance dans un "working paper" reflète les jugements de confiance envers les auteurs.
- D'autres disent scruter les sites Web afin de découvrir les travaux d'auteurs dans des domaines spécifiques de recherche.
- D'autres encore envoient fréquemment un email à l'auteur pour obtenir une copie.

En ce qui concerne la recherche des statistiques :

- Nombreux sont les chercheurs qui prennent contact avec les offices de statistiques ;
- Certains disent trouver difficilement une vision d'ensemble des données disponibles : ils souhaiteraient disposer d'un outil général pour la recherche de statistiques ;
- Une bonne partie de l'information historique ne semble pas disponible en ligne ;
- Trouver qui vend les données n'est pas un problème, le problème c'est de trouver les fonds pour les acheter ;
- Il semble également difficile de trouver des données et des statistiques sur des thèmes spécifiques.

À propos de l'aide dont les chercheurs en économie ont besoin pour trouver de l'information :

- nombreux sont les chercheurs à souhaiter que plus de livres anciens soient numérisés et disponibles en ligne ;
- dans certains cas, une bibliothèque offrant un journal en ligne n'a pas souscrit au service complet et de fait, ne permet donc pas l'accès global aux archives des journaux quand bien même les outils de recherche sont disponibles. On croit généralement que seuls les exemplaires les plus récents sont utilisés, mais c'est loin d'être le cas.
- les chercheurs souhaiteraient une recherche intégrée sur les textes et les données, des filtres appropriés pour éviter le bruit documentaire, voire une entrée unique pour différents types d'information, ainsi qu'une recherche efficace tant dans les répertoires et les archives ouvertes que sur le Web invisible.

Une nouvelle étude, le projet VERSIONS — *Versions of Eprints – a user Requirements Study and Investigation of the Need for Standards* — porte sur les différents états des textes scientifiques produits par les chercheurs²⁸. Cette

étude pilotée par la London School of Economics est financée par le Joint Information Systems Committee (JISC)²⁹ dans le cadre du Digital Repositories Programme³⁰. Un document de travail académique (working paper) évolue pendant son cycle de vie. Différents états co-existent fréquemment dans un format électronique disponible publiquement, en même temps que ceux publiés de façon formelle. Néanmoins, sans un commentaire spécifique, le panorama peut devenir obscur et il peut être difficile de découvrir la version définitive et de suivre le développement de l'idée.

VERSIONS se propose d'étudier les besoins et la pratique actuelle liée à l'utilisation des archives institutionnelles ouvertes et produira un kit d'outils qui servira de guide aux intéressés.

Le projet permettra de :

- clarifier la position des différents états des articles scientifiques en économie disponibles et les déposer dans les répertoires digitaux,

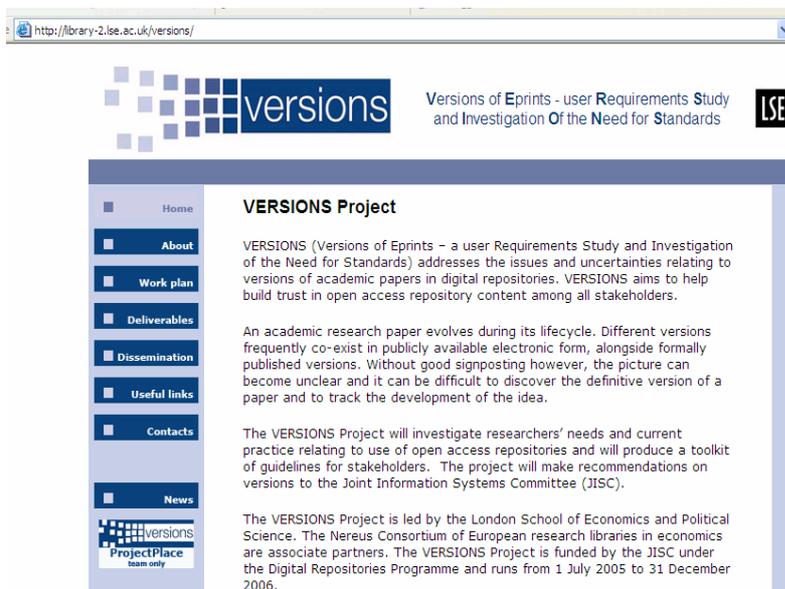


Fig. 3 : Page d'accueil du site Web du projet VERSIONS

avec l'objectif de créer de la confiance entre les utilisateurs académiques du contenu du répertoire ;

- produire un kit d'outils et de guides relatifs à la problématique des états à l'attention des auteurs, des chercheurs et des bibliothécaires en charge des répertoires numériques ;
- proposer un standard de fait.

Les objectifs spécifiques du projet incluront :

- des enquêtes sur la compréhension par les chercheurs des différents états de l'article dans le cycle de vie d'un papier académique ;
- des enquêtes sur les attitudes des chercheurs vis-à-vis de la sécurité de l'archivage et de la disponibilité en accès ouvert d'articles à différentes périodes de leur cycle de vie ;

- des enquêtes relatives aux répertoires existants utilisés par les chercheurs, aussi bien les répertoires institutionnels que les répertoires thématiques ;
- découvrir toutes les variations dans les demandes selon le rôle spécifique de l'intéressé (auteur, éditeur, chef de département, professeur) ;
- comprendre les pratiques actuelles des chercheurs académiques sur la préservation de leurs propres versions en tant qu'auteurs ;
- identifier les différences dans les attitudes et les pratiques liées aux versions au sein des répertoires institutionnels européens et spécifier les raisons de ces variations ;
- partager l'expérience obtenue par les membres du consortium NEREUS des bibliothèques économiques européennes dans le domaine des répertoires numériques ;
- établir un état de la littérature pertinente sur la problématique des versions ;
- partager l'information au sein de la communauté des répertoires digitaux financés par JISC, les communautés d'utilisateurs des logiciels de répertoires (principalement Eprints et Dspace), les éditeurs à travers l'Association of Learned and Professional Society Publishers (ALPSP)³¹ ainsi que les experts en métadonnées, à savoir UK Office for Library Networking (UKOLN)³² et le Dublin Core Metadata Initiative³³ ;
- développer un guide des bonnes pratiques permettant d'identifier les différents états des papiers académiques électroniques ;

- proposer des guides normatifs ;
- produire des matériaux pour les auteurs académiques, sous la forme de boîte à outils et pages WEB, pour l'archivage de versions appropriées des articles scientifiques.

D'octobre à décembre 2006, les bibliothèques membres de NEREUS ont favorisé les interviews menées par les membres de l'équipe VERSIONS avec les chercheurs. Les résultats de celles-ci nous permettront de découvrir des attitudes et des demandes en relation avec les versions et ils seront utilisés dans le développement d'un sondage en ligne par questionnaire réalisé entre février et avril 2007. En même temps, une analyse des publications de près de 70 économistes ayant participé au projet pilote

d'*Economists Online*, sera réalisée sur la disponibilité du texte intégral afin d'identifier notamment les variations de la proportion des publications accessibles en texte intégral entre les institutions et émettre des conclusions lorsque cela est possible.

Et l'avenir ?

À la demande de la European Economic Association (EEA)³⁴, plusieurs études ont comparé la publication de la recherche en économie de 120 universités européennes avec les universités des États-Unis³⁵. Ces études montrent que seulement deux institutions européennes étaient entrées dans le top 20 mondial. En dehors des universités, la recherche en économie en Europe se fait aussi à travers un grand nombre d'institutions de recherche indépendantes comme à la Deutsche Zentralbibliothek für Wirtschaftswissenschaften de Kiel³⁶ et des réseaux de recherche bien connus comme le Centre for Economic Policy Research (CEPR)³⁷ ou la Société Universitaire Européenne de Recherches Financières (SUERF)³⁸. De plus, un nombre d'institutions gouvernementales et non gouvernementales, en particulier les banques centrales, ont une très forte expérience et bonne réputation dans la recherche. L'amélioration de l'usage et de l'accès à l'information constitue un point central de la politique d'information de la Commission Européenne. Les centres d'information sont dispersés à travers le continent et très fréquemment les efforts n'arrivent pas à se combiner compte tenu de l'absence d'un réseau adéquat de coopération³⁹. Le Programme "eContentPlus" a pour but de faciliter l'accès au contenu numérique, son usage et son exploitation, en alliant qualité de contenu et métadonnées bien définies, et en renforçant la coopération entre les propriétaires⁴⁰.

Un des plus importants développements dans ce contexte est la prise de conscience de l'accès libre, qui permet l'accès sans intermédiaire à la source de la connaissance humaine approuvée par la communauté scientifique. Il met l'accent sur le fait que l'auteur de la recherche est le facteur clé dans le processus d'information. Durant la dernière décennie, des progrès importants ont été réalisés en vue de rendre disponibles les ressources d'information scientifique et académique sur les lieux du travail des chercheurs, des étudiants et d'autres usagers. Les résultats de la recherche sont de plus en plus disponibles sur le Net, à travers les publications de référence, les bases de données internationales, les sites Web personnels, et de plus en plus par le biais de répertoires institutionnels. Ces répertoires sont encore basés

sur des initiatives départementales, locales et nationales. L'information est dispersée et la procédure d'administration des données varie significativement entre les institutions. Il n'existe pas une approche commune aux métadonnées, au contrôle de qualité et aux politiques d'accès. Tous ces problèmes et limites diminuent l'utilisation globale de l'information disponible. Il manque une approche thématique européenne basée sur la coopération des institutions de pointe dans le domaine de telle façon que des standards puissent être fixés et la qualité de l'information garantie. Ce type de coopération et les résultats attendus auront un impact sur d'autres institutions européennes en la matière. NEREUS propose d'étendre le projet *Economists Online* sous l'appellation NEREIDS dans le cadre du programme "eContentplus" de la Commission européenne. On constate en effet un manque d'intégration entre les répertoires institutionnels contenant l'information liée à la recherche des économistes européens, situation qui affecte négativement la visibilité, l'usage et l'accès à cette information pour les utilisateurs européens et extra-européens. Sur base du projet pilote à petite échelle de *Economists Online*, les membres du consortium NEREUS, les uns classés parmi les 20 meilleures institutions académiques d'économie, les autres situés à l'intérieur d'importants instituts européens en recherche économique, proposent la création d'un réseau qui permettrait l'accès ouvert à l'information économique basée sur les répertoires institutionnels des membres dans une approche thématique internationale qui fixerait les standards et garantirait la qualité de l'information et fournirait comme résultat un modèle qui puisse être suivi par d'autres. Le projet établira un portail multilingue qui disposera de notices et de ses métadonnées ainsi que les liens vers les résultats de recherche de 500 chercheurs renommés des institutions partenaires, et fournira des services appropriés à la communauté des utilisateurs, depuis les étudiants et les chercheurs jusqu'aux politiques tant dans le secteur public que privé, en montrant d'une façon homogène les collections actuelles relativement peu connectées des principales institutions en vue de créer une masse critique et une économie d'échelle en la matière.

Jacques Hellemans
Université libre de Bruxelles
Bibliothèque électronique économique
Avenue Franklin D. Roosevelt, 50
CP 181
1050 Bruxelles
jhellema@ulb.ac.be

31 juillet 2007

Notes

- 1 NEREUS — Networked Economics Resources for European Scholars : <<http://www.nereus4economics.info/>>
- 2 DECOMATE I — DElivery of COpyright MATerials in Electronic form : <<http://lib.ua.ac.be/MAN/TO1/t33.html>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 3 DECOMATE II — Developing the European digital library for Economics : <<http://www.bib.uab.es/decomat2>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 4 BAILHACHE, Nathalie (Institut Universitaire Européen) . *Decomate II : Une expérience européenne de bibliothèque digitale en sciences économiques*. 30^e Congrès de l'Association des Directeurs de Bibliothèque universitaire (ADBU), Marne-la-Vallée, 15 Septembre 2000. <http://www.adbu.fr/actes_et_je/je2000/DECOMATE.ppt> (consulté le 31 juillet 2007)
- 5 D'autres bibliothèques ont rejoint ce premier noyau : University College London, Oxford et Warwick au Royaume-Uni ; Rotterdam et Maastricht aux Pays-Bas, la Katholieke Universiteit Leuven en Belgique ; University College Dublin en Irlande, Vienna University of Economics and Business Administration en Autriche ; Carlos III de Madrid en Espagne ; Sciences Po-Paris, Université Paris-Dauphine, Université Toulouse 1 Sciences sociales en France ; Charles University CERGE de la République tchèque ; Université des Sciences économiques et sociales de Genève en Suisse... et la Monash University en Australie
- 6 CHANIER, Thierry . *Archives ouvertes et publication scientifique : comment mettre en place l'accès libre aux résultats de la recherche ?* Paris : Harmattan, 2004, 186 p. // ANDRÉ, Francis . *Libre accès aux savoirs : Open Access to Knowledge*. Paris : Futuribles, 2005, 72 p. (Perspectives) // AUBRY, Christine ; JANIK, Joanna . *Les Archives Ouvertes : enjeux et pratiques. Guide à l'usage des professionnels de l'information*. Paris : ADBS, 2005, 332 p. (Sciences et techniques de l'information)
- 7 Economists online : <<http://www.nereus4economics.info/economistsonline.html>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 8 Initiative de Budapest pour l'Accès Ouvert (février 2002) : <<http://www.soros.org/openaccess/fr/index.shtml>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 9 Bethesda Statement on Open Access Publishing (avril 2003) : <<http://www.earlham.edu/%7Eepeters/fos/bethesda.htm>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 10 Berlin Declaration on Open Access to Knowledge in the Sciences and Humanities (octobre 2003): <<http://www.zim.mpg.de/openaccess-berlin/berlindeclaration.html>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 11 INIST - *Le Libre accès aux résultats de la recherche*. novembre 2004: <<http://www.inist.fr/openaccess/IMG/pdf/ETUDE.pdf>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 12 Liste des chercheurs de chaque institution : <<http://www.nereus4economics.info/SUScholars.html>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 13 RoMEO - Rights MEtadata for Open archiving : <<http://www.lboro.ac.uk/departments/ls/disresearch/romeo/>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 14 SHERPA - Publisher copyright policies & self-archiving : <<http://www.sherpa.ac.uk/index.html>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 15 DSpace : <<http://www.dspace.org/>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 16 EPrint : <<http://www.eprints.org/>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 17 Le dépôt le plus connu, arXiv, est un dépôt de travaux de physique fondé en 1991, il enregistre en moyenne 15000 connections par jour et compte plus de 300000 documents
- 18 Centre pour la Communication Scientifique Directe : <<http://ccsd.cnrs.fr/>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 19 Archive électronique de l'Institut Jean Nicod : <<http://jeannicod.ccsd.cnrs.fr/>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 20 Serveur de thèses multidisciplinaire : <<http://tel.ccsd.cnrs.fr/>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 21 Hyper Article en Ligne : <<http://hal.ccsd.cnrs.fr/>> (consulté le 31 juillet 2007)

- 22 HEIDEN, Serge ; MOUNIER, Pierre. *Mise en place d'un serveur d'auto-archivage Eprints à l'ENS Lettres et Sciences Humaines : présentation*. 8 avril 2003 : <<http://eprints.ens-lsh.fr/eprints.pdf>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 23 BROEKMAN, Richard. *Oude wijn in nieuwe zakken. Het aanbieden van full-text in Wetenschappelijke Output*, août 2004 : <<http://drcwww.uvt.nl/~broekman/OudeWijn.pdf>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 24 RePEc — Research Papers in Economics : <<http://www.repec.org/>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 25 ECONIS — Economics Information System. Online catalogue of the German National Library of Economics : <<http://www.econis.eu/>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 26 The Open Archives Initiative Protocol for Metadata Harvesting : <<http://www.openarchives.org/OAI/openarchivesprotocol.html>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 27 NAWROCKI, François (Ministère de la culture et de la communication. Direction du livre et de la lecture. Bureau des politiques documentaires). *Le Protocole OAI et ses usages en bibliothèque*. 15 février 2005 : <<http://www.culture.gouv.fr/culture/dll/OAI-PMH.htm>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 28 VERSIONS — Versions of Eprints : a user Requirements Study and Investigation of the Need for Standards : <<http://library-2.lse.ac.uk/versions/>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 29 The Joint Information Systems Committee : <<http://www.jisc.ac.uk/>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 30 JISC Digital Repositories Programme : <http://www.jisc.ac.uk/index.cfm?name=programme_digital_repositories> (consulté le 31 juillet 2007)
- 31 Association of Learned and Professional Society Publishers (ALPSP) : <http://www.alpsp.org/ngen_public/> (consulté le 31 juillet 2007)
- 32 UK Office for Library Networking (UKOLN) : <<http://www.ukoln.ac.uk/>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 33 Dublin Core Metadata Initiative : <<http://www.dublincore.org/>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 34 European Economic Association : <<http://www.eeassoc.org/>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 35 COMBES, Pierre-Phillipe ; LINNEMER, Laurent. Where are the Economists who Publish? Publication Concentration and Stock Rankings in Europe ; COUPÉ, Tom. Revealed Performances: Worldwide Rankings of Economists and Economics Departments, 1990-2000. ; KALAITZIDAKIS, Pantelis ; MAMUNEAS, Theofanis ; STENGOS, Thanasis. Rankings of Academic Journals and Institutions in Economics. in *Journal of the European Economic Association*, 1, (2003)
- 36 Deutsche Zentralbibliothek für Wirtschaftswissenschaften : <<http://www.zbw-kiel.de/>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 37 Centre for Economic Policy Research : <<http://www.cepr.org/>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 38 Société Universitaire Européenne de Recherches Financières : <<http://www.suerf.org/>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 39 <<http://europa.eu.int/comm/research/era/>> (consulté le 31 juillet 2007)
- 40 eContentplus programme : <http://europa.eu.int/information_society/activities/econtentplus/programme/> (consulté le 31 juillet 2007)